

**Arrondissement : CHATELLERAULT**

---

**Réunion de lycée général et technologique public**

## **01 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

L'école, gratuite, obligatoire pour tous, dispense une instruction nationale. Cette institution possède des caractéristiques propres et uniques au regard des services publics. L'élève n'est pas « un usager » et il ne devrait pas davantage être « un consommateur ».

Le fondement de l'école est d'instruire. Le sens du mot éducation est, « conduire l'élève à travers des savoirs » qui révèlent sa personnalité. L'élève devrait être « acteur » de sa scolarité.

Le fondement de l'école est de transmettre des savoirs, de fait elle est « conservatrice », « traditionnelle ».

L'école, institution unique et nationale de savoirs donne une égalité de chances à tous. À cette valeur républicaine d'égalité de l'école s'oppose en échos des constats, l'école ne peut pas « gommer les inégalités sociales ». « Elle ne peut pas tout faire ».

La « culture explicite » est une culture commune, « la culture implicite », donnée par la famille, est un élément capital dans la réussite scolaire de l'élève.

Des résultats chiffrés montrent que l'accès aux grandes écoles pour les catégories les plus défavorisées est en baisse. L'élite, qui y accède, est constituée par les enfants, d'enseignants et des catégories les plus favorisées comme les professions libérales.

« La sélection », au-delà de son aspect coercitif induit l'égalité des chances.

« L'école met tout le monde dans le même moule ». L'école rencontre un paradoxe dans son fondement à unifier et le respect des parcours individualisés. Il est rappelé que la diversification peut amener à « une hiérarchie » des filières et créer de nouvelles inégalités sociales.

« La tolérance », comme forme de respect de l'autre et comme forme de **fraternité**, valeur de l'école républicaine, a été rapidement évoquée.

## **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité ?**

La « massification n'est pas la démocratisation ».

La culture de masse, diffusée par la télévision, met la culture en danger. La permissivité des parents est déplorée. « Les médias sont aussi transmetteurs de savoirs » .

Toutes les matières sont importantes et formatrices, les langues, les matières artistiques et le sport, aussi. Dans le même temps le saupoudrage des matières sans approfondissement est déploré, exemple, 2 fois 2 h de langue anglaise et espagnole, en première S, est-ce pertinent pour l'acquisition de ces 2 langues?

Il est constaté une prééminence des disciplines scientifiques au détriment de matières qui formaient les Humanités. « Humanités qui autrefois étaient les disciplines d'excellence ». La démocratisation, que devait apporter la sélection par les maths et les sciences, n'a pas eu lieu.

« En lettres, il faut aussi faire preuve d'esprit de logique ».

De fait l'école est « fermée ». Le « cloisonnement » n'est pourtant pas perçu par les professeurs comme positif. Si « s'ouvrir » à la société n'est pas ressenti comme nécessaire, il n'en va pas de même en interne. « Travailler ensemble » semble indispensable. ( Transversalité entre les matières...).

La question de l'ouverture de l'école à l'entreprise est posée. Si cette question paraît incongrue, en revanche la pertinence de la « connaissance de l'économie » devient nécessaire à l'élève pour une meilleure lecture, des systèmes économiques, et de notre société.

L'école éduque au respect et doit être respectée, « respect pour celui qui tient en respect ». L'apprentissage passe par le respect de soi, d'autrui, et des règles communes qui sont établies dans le règlement intérieur. Importance de l'aspect « juridique » des règles à suivre. Les disciplines sportives forment au respect.

## **08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Face au travail à la maison, les élèves trouvent de plus en plus anormal les disparités de temps de travail entre salariés et étudiant.

L'orientation du sens des programmes sur la préparation de l'examen du Baccalauréat donne la priorité à l'apprentissage des mécanismes au détriment de l'exercice de la réflexion sur leur utilisation.

La motivation vis à vis de l'école de l'entourage familial de l'élève est déterminante pour la réussite scolaire et éviter les redoublements

L'apprentissage d'une langue vivante à raison de 2 heures par semaine avec une taille de classe de 35 élèves ne peut pas être efficace.

L'école est parfois victime de la recherche à tout prix du résultat à court terme en vogue dans la société

Une meilleure répartition du temps de travail des élèves sur l'année permettrait une plus grande efficacité de l'assimilation des programmes. Il est proposé d'utiliser le samedi matin.

L'interdisciplinarité et la coordination entre professeurs d'une même classe devrait permettre une meilleure répartition de la charge de travail des élèves à la maison.

L'interdisciplinarité devrait être encouragée pour aborder des thèmes en transverse dans plusieurs matières simultanément (maths, philo, sciences physiques, arts plastiques, histoire-géographie).

L'apprentissage par cœur devrait être rétabli comme outil pédagogique au service de l'acquisition de connaissances de base.

Au titre des outils pédagogiques, il faudrait développer le tutorat par professeurs ou par élèves pour faciliter l'apprentissage des méthodes de travail.

Il ne faut pas qu'un élève soit admis en section supérieure s'il n'a pas les acquis nécessaires ; dans ce cas, le redoublement s'impose.

Les situations d'échec contribuent à dégrader le goût de l'effort et du plaisir d'apprendre. En cas de redoublement, tout doit être mis en œuvre pour qu'il soit efficace, notamment par les dispositifs de pédagogie différenciée.

## **16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

Un mauvaise image des enseignants et de l'Education Nationale est véhiculée par des personnalités politiques, reprises par beaucoup de médias et finalement intégrées par beaucoup de parents. Ceci contribue à dégrader l'autorité des professeurs et le respect mutuels entre parents-

professeurs et donc élèves-professeurs.

La place des parents n'est pas de juger des qualités professionnelles des enseignants. L'Education Nationale doit apporter plus de rigueur à gérer son personnel enseignant, notamment en trouvant des solutions en cas de problème.

La formation initiale des enseignants (IUFM) devrait sensibiliser ceux-ci à la place des parents et le type de concertation à avoir avec eux.

Les règlements intérieurs définissent les droits et les devoirs des élèves dans les établissements. Parents, communauté éducative, élèves, chacun doit s'employer à les faire respecter

---

### **Trois priorités pour l'Ecole**

- 1** Mettre tout en œuvre pour permettre l'acquisition à l'école primaire de la lecture, l'écriture, le calcul et la logique pour tendre à une plus grande égalité des chances.
- 2** Le savoir devrait « être moins savant » afin de privilégier l' « essentiel ». Les programmes et les diplômes doivent rester nationaux.
- 3** Renforcer l'éducation à l'image – dès l'école primaire- afin d'amener les élèves à une lecture critique de la photographie, du cinéma et de la télévision.